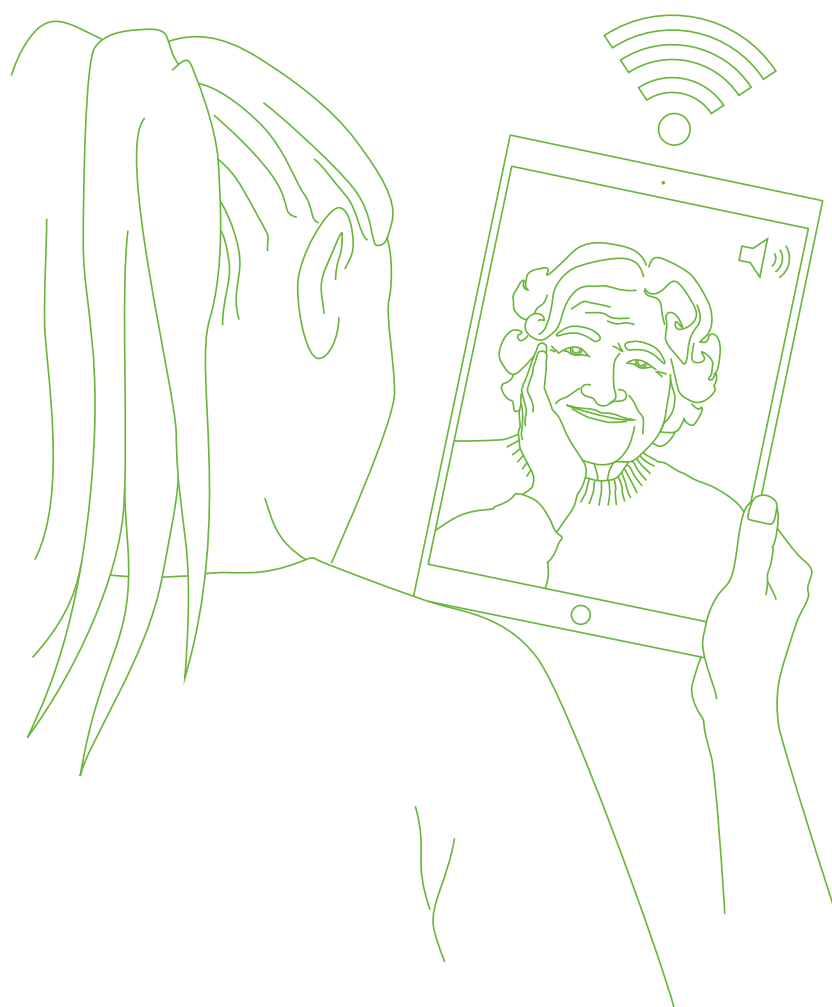


Une maison intelligente pour les personnes âgées

Les technologies numériques sont censées favoriser la solidarité et l'échange entre les générations. Mais cela n'est possible que si les conditions analogiques sont respectées.

Texte de **Valerie Zaslowski**



La crise du coronavirus du printemps 2020 a révélé un tableau impressionnant de la solidarité intergénérationnelle en Suisse. Sur ordre du gouvernement, les jeunes sont restés à la maison afin de protéger les personnes âgées et les personnes déjà malades. L'entraide de voisinage s'est généralisée, les jeunes ont fait les courses pour les anciens. Largement jugées contraires à la solidarité et discriminantes envers les personnes âgées, les solutions de privation de sortie des séniors afin d'éviter un confinement général n'ont été adoptées que dans certaines régions.¹

La solidarité intergénérationnelle a souvent été mise en doute dans les médias avant la crise du coronavirus. L'espérance de vie de la population suisse a fortement augmenté au cours des dernières décennies. En 2045, selon le scénario de référence de l'Office fédéral de la statistique, plus de 25% des habitants de Suisse auront plus de 65 ans, contre 19% aujourd'hui.²

Cette évolution met le système de retraite sous pression, puisque son financement dépend des salariés jeunes. En 1990, on comptait 23,5 rentiers pour 100 actifs. En 2018, ils étaient déjà 30.³ Face aux perspectives pessimistes en matière de prospérité et aux craintes d'exclusion sociale, les générations Y et Z nées après 1980 semblaient se persuader que leur vie serait plus difficile que celle de leurs parents. Dans le débat sur le changement climatique, les jeunes reprochaient à leurs parents et grands-parents leur prétendue négligence écologique pendant les décennies passées. La notion de «OK Boomer», née aux États-Unis fin 2019, exprime une nouvelle malveillance dans le dialogue intergénérationnel.⁴

Mais ces points de discorde sont exagérés, estime François Höpflinger, chercheur spécialisé dans les questions du vieillissement et professeur émérite à l'université de Zurich. Il explique ainsi lors d'un entretien avec W.I.R.E que «le débat public se focalise sur les défis d'une société vieillissante. Ce thème est dramatisé depuis les années 80.» Si François Höpflinger reconnaît que les baby-boomers auront un bénéfice appréciable en matière de prestations sociales par rapport à ce qu'ils auront payé au système, il précise que l'on oublie bien souvent ce qu'ils rendent à la communauté sous forme de travail non rémunéré.

Des études montrent également que la solidarité intergénérationnelle en Suisse et en Europe n'est pas aussi mal en point que l'on pourrait le croire au vu des débats médiatiques.⁵ Il convient cependant de distinguer la solidarité intergénérationnelle familiale de la solidarité intergénérationnelle non familiale. Il semble même que la première ait augmenté en Europe centrale et du Nord depuis les années 80 et le début des années 90.

1: Concernant les mesures régionales de confinement pour les séniors, voir <https://www.nzz.ch/schweiz/die-spezielle-corona-situation-im-tes-sin-noetigt-uns-zu-fruehzeitigen-massnahmen-ld.1549009>

2: François Höpflinger, Demographischer Wandel der Generationenverhältnisse (mai 2019), <http://www.hoepflinger.com/fhtop/WandelGenerationen.pdf>

3: Office fédéral de la statistique, Rapports de dépendance des personnes âgées, <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/querschnittsthemen/wohlfahrtsmessung/alle-indikatoren/gesellschaft/altersquotient.html>

4: Taylor Lorentz, «'OK Boomer' Marks the End of Friendly Generational Relations», *New York Times* (29 octobre 2019) <https://www.nytimes.com/2019/10/29/style/ok-boomer.html>

5: Étude Shell 2019 sur la jeunesse: https://www.shell.de/ueber-uns/shell-jugendstud-ie/jcr_content/par/toptasks.stre-am/1570708341213/4a002dff58a7a9540cb9e83ee0a37a0ed8a0fd55/shell-youth-study-summary-2019-de.pdf
Share - Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe: <http://www.share-project.org/home0.html>

En ce qui concerne la solidarité intergénérationnelle non familiale, on assiste en revanche à une simple cohabitation des générations.⁶ sans échanges verbaux ni relationnels entre jeunes et séniors: «Chaque génération vit de son côté, les amitiés intergénérationnelles sont assez rares.»

Communication et protection pour les membres de la famille

Afin de transformer cette cohabitation des générations en une communauté, et donc de renforcer la solidarité entre les générations et d'assurer le maintien du contrat intergénérationnel dans une société vieillissante, les projets intergénérationnels se sont multipliés au cours des dernières années de la part des autorités et de prestataires commerciaux. La numérisation joue souvent un rôle central dans ces projets: de la même manière qu'ils se généralisent dans tous les domaines de la communication et du travail, les processus numériques doivent également favoriser les échanges entre les jeunes générations et les plus anciens au XXI^e siècle.

Dans le tissu familial, il semble que la technologie numérique réussisse à réunir les jeunes et les aînés. Les nouveaux canaux de communication que sont les groupes familiaux de chat sur Whatsapp, les conversations entre grands-parents et petits-enfants sur Skype, Zoom et Facetime ou les comptes Instagram partagés renferment un fort potentiel de rapprochement entre les jeunes et les aînés. Ces modes de communication numérique s'appuient de plus en plus souvent sur des applications de maison intelligente, plus accessibles aux séniors qui trouvent le téléphone mobile trop compliqué ou qui ont du mal à l'utiliser en raison d'une déficience visuelle.⁷ François Höpflinger se montre confiant au sujet du renforcement de la solidarité intergénérationnelle par la technologie numérique: «Elle aide les familles dispersées à entretenir le contact.»

La technologie numérique est également de plus en plus utilisée quand des membres âgés de la famille devenus dépendants ont besoin de soins et d'aide en raison de leur âge ou d'une maladie. Les applications de surveillance, notamment, permettent aux personnes âgées de vivre de manière autonome tout en étant protégées par des membres de leur famille ou des personnes de confiance qu'elles ont désignées.⁸ La technologie favorise la proximité au quotidien et l'accompagnement, comme un genre de «cane numérique».

Les offres de technologies dédiées au grand âge vont depuis longtemps au-delà du simple bouton d'appel d'urgence au poignet: l'application «Cherry Home», par exemple, est une technologie basée sur l'intelligence artificielle et destinée aux séniors à domicile ou en institution.⁹ Des caméras surveillent l'appartement, le système intelligent reconnaît et mémorise les mouvements récurrents des habitants et signale à des tiers toute variation de la démarche, de la posture ou d'autres routines. La technologie est en mesure d'identifier des chutes et autres comportements laissant présager un problème de santé. Un membre de la famille est immédiatement informé sur son téléphone portable ou connecté en direct. Afin de garantir le respect de la vie privée, les personnes filmées par la caméra peuvent être affichées uniquement sous forme schématisée. Un petit-fils ne peut donc pas observer sa grand-mère dans sa vie privée.

6: Almuth Fricke, «Kulturelle Bildung im Dialog zwischen Jung und Alt», <https://www.kubi-online.de/artikel/kulturelle-bildung-dialog-zwischen-jung-alt>

7: Exemple en Suisse: l'assistant vocal Caru (slogan: «Près de papi et mamie – au quotidien et en cas d'urgence.») <https://www.caruhome.com/>

8: Digitalisierung für mehr Optionen und Teilhabe im Alter, Fondation Bertelsmann (2017): https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/Smart_Country/DigitaleTeilhabe_2017_final.pdf

9: Cherry home («Enabling seniors to live safely at home for longer»): <https://get.cherryhome.ai/care/>

Ce type d'accompagnement numérique est largement pratiqué, par exemple via les objets connectés («wearables»). L'agence de design japonaise Triple W a développé l'application «DFree», qui pronostique les moments auxquels les personnes souffrant de démence ou d'un handicap doivent aller aux toilettes.¹⁰ L'objet connecté, en l'occurrence un capteur, est fixé sur l'abdomen de la personne et surveille la capacité de la vessie à l'aide d'une technologie à ultrasons.

L'avenir montrera si cette surveillance à distance favorise ou fragilise le lien intergénérationnel. La Fondation Bertelsmann en arrive à la conclusion que «l'évolution du marché est jusqu'à présent principalement stimulée par l'offre, et peu axée sur les besoins réels». L'offre de technologies d'accompagnement du vieillissement réellement utilisée dans le domaine de la santé et des soins est limitée.¹¹

Un lien intergénérationnel entre voisins?

Une multitude d'applications et de plateformes numériques améliorent le contact entre les jeunes et les anciens, renforcent la compréhension et la solidarité entre les générations en dehors du cercle familial. Elles font en général appel à de nouveaux modes de connexion.

On étudie ainsi des formes d'habitat intergénérationnel favorisant la compréhension réciproque et l'échange. Les plateformes numériques permettent alors de faire converger les intérêts correspondants. En Allemagne, le site WG-gesucht.de fait l'éloge des colocations intergénérationnelles comme formes d'habitat prometteuses: il promeut la coopération entre voisins en remède à l'isolation sociale.¹²

François Höpflinger estime qu'une cohabitation étroite et intime entre jeunes et personnes âgées dans le même appartement ne correspond ni aux besoins de la plupart des personnes jeunes, ni aux souhaits de la plupart des personnes âgées. Selon lui, les formes de cohabitation intergénérationnelle sous un même toit, mais dans des appartements ou ménages séparés, sont mieux acceptées. Il est très important que «les contacts intergénérationnels dépassant le cadre d'une cohabitation de voisinage soient régulièrement encadrés de manière ciblée.»

Outre des colocataires, les plateformes numériques réunissent également des grands-parents d'adoption et des familles. À l'ère des familles recomposées, ces systèmes de parenté d'adoption soulagent et enrichissent toutes les personnes concernées. Les jeunes et les moins jeunes sont censés profiter de relations intergénérationnelles avec des personnes qui ne font pas partie de leur famille. Pour ce faire, des plateformes telles que misgrosi.ch offrent leur entremise.¹³

Là encore, François Höpflinger est sceptique au sujet du potentiel de solidarité: «Concrètement, les projets de promotion des grands-parents d'adoption dans le voisinage montrent que cela ne fonctionne que si les grands-parents d'adoption et leurs familles d'adoption sont suivis et accompagnés étroitement» – notamment afin d'éviter les malentendus et les abus. Le chercheur met également en garde contre la perception idéalisée des relations

10: «First wearable device for urinary incontinence»: <https://www.dfreeus.biz>

11: Digitalisierung für mehr Optionen und Teilhabe im Alter, Fondation Bertelsmann (2017): https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/Smart_Country/DigitaleTeilhabe_2017_final.pdf

12: «Mehrgenerationen-WG: Miteinander von Jung und Alt statt allein»: <https://www.wg-gesucht.de/artikel/mehrgenerationen-wg-miteinander-von-jung-und-alt-statt-allein>

13: Plateforme de baby-sitting: <https://www.misgrosi.ch>

intergénérationnelles: «L'une des particularités de ces liens extrafamiliaux entre jeunes et seniors réside dans le fait qu'ils ne fonctionnent pas et ne doivent pas fonctionner selon le même modèle que les liens familiaux.»¹⁴

Réseaux numériques, voisinage physique

Alors que les applications numériques peuvent favoriser la solidarité intergénérationnelle au sein des familles, la solidarité entre étrangers ne peut être renforcée que si certaines conditions analogiques sont respectées. Quand le réseau numérique repose sur une organisation de voisinage et est intégré dans des structures de quartier, il peut absolument, selon François Höpflinger, contribuer à favoriser la solidarité entre les générations. Moins le concept de solidarité s'appuie sur le voisinage, plus il est abstrait. Seul un ancrage dans le voisinage permet de tenir compte du contexte local et de favoriser les rencontres au hasard.

Selon la Fondation Bertelsmann, «la numérisation ne consiste pas à déplacer le lien social dans un cyberspace composé d'un entrelacs de relations dissociées, déracinées et anonymes.»¹⁵ Au contraire, elle renforce les relations existantes. Les projets intergénérationnels sont par conséquent plus efficaces quand ils s'appuient sur des relations locales et des structures sociales performantes qui sont constituées, entretenues ou renforcées par des formes de communication numériques. Selon François Höpflinger, un suivi étroit et une médiation sont incontournables pour désamorcer les conflits et garantir une égale prise en compte des intérêts des deux générations.

Les projets de l'apprentissage intergénérationnel entre voisins semblent prometteurs. L'Association faîtière pour l'animation enfance et jeunesse AFAJ favorise le transfert de compétences médiatiques et techniques aux seniors par les jeunes.¹⁶ En retour, les jeunes acquièrent des connaissances didactiques transmises par les seniors. Cela permet de réduire la fracture numérique et d'augmenter la solidarité entre les générations.

Certains optimistes en matière de technologies sont d'avis que la solidarité entre les générations peut être favorisée par le numérique sans échanges humains. L'application de réalité virtuelle «Trading Ages» mise au point aux États-Unis permet à des jeunes d'expérimenter sur leur propre personne le vieillissement de manière sensorielle, avec les diminutions physiques inhérentes, telles que la perte des capacités visuelles et auditives.¹⁷ L'échange virtuel des rôles est censé renforcer la capacité d'empathie de la jeune génération et le respect envers les anciens.

Mais un tel échange virtuel des rôles, aussi impressionnant soit-il, ne remplacera jamais les relations réelles. En l'absence de connaissances et de rapports réels ent-re les jeunes et les personnes âgées, la simulation même la plus réaliste reste abstraite. Il semble que le succès et la popularité de la technologie pour la solidarité intergénérationnelle reposent toujours sur des liens familiaux et de voisinage solides dans la vie réelle.

14: François Höpflinger, Intergenerationenprojekte - in Arbeitswelt und Nachbarschaft. In: Auf dem Weg zu einer Generationenpolitik, ed. Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften, Berne: SAGW (2010): 181-196: <http://www.hoepflinger.com/fhtop/Intergenerationenprojekte.pdf>

15: Digitalisierung für mehr Optionen und Teilhabe im Alter, Fondation Bertelsmann: https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/Smart_Country/DigitaleTeilhabe_2017_final.pdf

16: Jugendliche fördern Medienkompetenz von Seniorinnen und Senioren: <https://doj.ch/jugendliche-foerdern-medienkompetenz-von-seniorinnen-und-senioren/>

17: C'est comment, de vieillir? <https://www.scanhealthplan.com/tradingages>

Valerie Zaslowski est née en 1983 à Bâle et a étudié la sociologie, les sciences des médias et les sciences politiques à Bâle et Genève. De 2010 à 2018, elle a travaillé comme journaliste à la NZZ, d'abord à la rédaction puis comme correspondante régionale, et enfin comme correspondante parlementaire. Elle est aujourd'hui auteure et collaboratrice permanente du think tank W.I.R.E. à Berlin.
